

Extrait de : **L'INTRANSIGEANT**Adresse : RUE RÉAUMUR, 100, 11^eDate : **5 FÉVRIER 1934**

Signature : _____

Exposition : _____

VILLES DU MONDE**La dame de Budapest**

Eiffel, descendu de sa tour, était venu, jadis, jeter sur le Danube, qui n'est plus bleu que dans les cœurs et sur les partitions des vieilles jeunes-filles d'Occident, le pont réunissant Pest à Buda et s'élargissant au milieu du fleuve impérial pour gagner l'île Marguerite. Déjà, commençait la grinçante parade des chars de bois, halés par les petits chevaux hongres.

Dans la brume, au flanc de la colline féodale, Eugène de Savoie, équestre et majestueux, saluait Gellert, évêque et martyr, qui, matinal, bénissait le personnel de l'hôtel du même nom, les femmes de chambre poussant leurs aspirateurs et les garçons d'étage portant à bout de bras les petits déjeuners. Le Parlement, à notre gauche, prenait, comme d'habitude, son bain de pieds danubien. Nous avions passé la nuit avec des descendants d'Attila, puisque, monstre pour nous, ce conquérant est divin là-bas, et des Français ingénus et bardiards, qui faisaient, rituellement, selon le Baedeker, leur cure de Tokay et de tziganes.

Nous avons absorbé un cocktail d'airs nègres et de czardas, un mélange de jambes de sœurs et d'archets ; la marche de Rakosi et celle de Rakosky nous restaient sur le cœur avec les couplets d'une fausse Marlène Dietrich, accompagnée, chez Floris, par des mâtres d'importation.

Il nous fallait, coûte que coûte, un café au lait. Ce fut à cet instant que mes yeux rencontrèrent ceux de la dame de Budapest.

Je n'y avais guère fait attention, durant cette nuit errante, où nous allions de bouis-bouis en dancings, butant contre des enseignes françaises... Moulin-Rouge, Cabaret, Parisien-Grill, le Perroquet, car, en Europe Centrale, tout ce qui est prétexte à noctambulisme, femmes et noce, porte un nom de France.

Elle était pourtant curieuse, la dame de Budapest avec ses yeux glauques, ses cheveux châtain-roux, sa tête pâle, presque diaphane, dominant un décolleté audacieux pointant deux seins durs à travers la soie blanche de la robe. Les jambes étaient fines, les mains racées avec les pétales sanglants des dix ongles émaillés. Son coup d'œil me ravit et me gêna à la fois, elle eut un petit sourire auquel j'allais répondre lorsqu'un « plouf » et des cris freinèrent mon réflexe. Un homme venait de se jeter dans le Danube... Ce n'était plus déjà que six ronds concentriques qui se rejoignaient sur l'eau grise. Un pauvre hère qui crevait de faim et qui voulait trop boire d'un seul coup, parce qu'il n'avait pas assez mangé. Les chômeurs, là-bas, ne sont pas secourus officiellement, le blé se vend mal, alors, tous les jours, quinze candidats au suicide se flanquent dans la Duna pour rejoindre le Styx, vers lequel aboutissent tous les chagrins et toutes les rivières...

Impérieux et lénitif devenait le petit déjeuner. On décida d'aller le prendre dans un tournebride, à quelque distance de la ville. Je m'étais rapproché de la dame de Budapest. Il m'eût été agréable de franchir ces quelques kilomètres en l'enlaçant, ma main posée sur son sein dur et d'entendre, synchrones avec le bruit du moteur, les protestations d'usage et de pure forme. Le sort en décida autrement, elle monta dans la six-cylindres de tête, à côté du conducteur, ma voiture suivait, immédiatement derrière. Nous allions vers Bogi-czarda, le parfum des acacias nous fouettait au visage, la ville n'était plus que banlieue dans les champs, les lièvres, partis gagnants, dépassaient un tram électrique,

Des paysannes riches foulèrent la glèbe de leurs pieds nus, les bottes vernies pendues sur leur épaule frôlaient la queue du mouchoir candide, qui couvrait leur tête. Le brouillard s'effiloçait au loin sur les arbres du château de Godollo, aussi jaune que le visage de cire du vieux François-Joseph, qui aimait chasser dans ses futales, traînant son pas fatigué et lourd. A chaque coup de fusil de l'empereur-roi, tombait un faisceau ; à chaque coup de fusil du vieillard triste le passé répondait lugubrement par l'écho d'un autre coup de feu... Queretaro... Mayerling... Sarajevo...

Je me souviendrai toujours du virage, avec son pontillé de bornes blanches

ment une garde immuable et vigilante.

Les femmes sont belles, elles possèdent un charme et une distinction et une élégance incomparables et elles le savent, mais la dame de Budapest était mieux que les autres. Ces deux morts, coup sur coup, ne m'avaient pas encore braqué sur son mauvais œil, je ne voyais encore que ses yeux glauques comme l'eau du lac Balaton. Elle était, m'avait-on dit, la femme d'un écrivain hongrois, qui plaçait sa copie au delà des terres comprimées par le traité de Trianon et pour lequel le pengo n'avait qu'une valeur numismatique. Il vivait entre Berlin et Hollywood, faisant de la propagande pour les frères hongrois devenus Tchécoslovaques, Roumains ou Yougoslaves, découpant des films, transmutant des cahiers de papier écolier en dollars. Elle l'aimait mais elle ne le voyait qu'une fois par an, l'été, lorsqu'il revenait, le jour de la fête nationale, pour défiler avec un costume à brandebourgs, un toquet à plumes et des bottes en forme de cœur, et suivre, la hallebarde à la main, les Saintes Reliques, aux côtés des magnats tapissés de dorures et transpirant sous leurs dolmans fourrés.

Pour admirer le sixième point de vue de Budapest, nous escaladions le mont Soab, le petit funiculaire acheminait vers le sanatorium les visiteurs des alanguis, des hypernerveux, des désintoxiqués et des refoulés. J'avais acheté dans une baraque populaire un cœur en pâte, que mangeait la dame de Budapest, et je croquais un chapelet de sucre jaune et rose, qui me donnait de la piété et de la soif. Il faisait chaud, entre deux bouchées nous échangeions des serments d'amour officiellement éternel, officieusement à validité limitée. Elle m'appela « Edes kutya », ce qui voulait dire, à peu près, « petit chien doux », je consultai mon passeport : à côté des cachets officiels j'avais noté les phrases indispensables dans la langue du pays : « Je t'aimerai pour la vie, apportez-moi du thé bien léger, embrasse-moi, voulez-vous m'indiquer la poste, que vous êtes jolie, donnez ce linge à la blanchisseuse, vos yeux sont les plus beaux du monde, conduisez-moi à la pharmacie, chérie je vous adore ». Mais je trébuchais sur toutes les lettres de cet idiome, où un accent divers impose à chaque syllabe une prononciation différente, d'ailleurs elle parlait le français admirablement sur un ton roucoulant, qui faisait se pâmer d'aise les colombes dans les jardins environnants. Nous marchions dans les halliers et dans la chaleur, une délégation de moustiques, les plus affamés de Hongrie, s'abattait sur notre peau ; nous nous disions des choses très tendres, en claquant rythmiquement nos fronts.

J'allais passer des paroles aux actes, lorsque deux bottes, qui se balançaient à hauteur de mes yeux, attirèrent mon attention... Horreur ! c'était un pendu en uniforme.

Un gendarme hongrois s'était pendu. Il se balançait là en grande tenue, avec son chapeau de postillon sur lequel flottaient des plumes de coq semblables à celles des bersagliers. Il paraissait avec son fusil en bandoulière, baïonnette au canon, monter une dernière garde aérienne et sylvestre ; au-dessous, dans une mue, des poules faisanes gloussaient, apeurées, comme si elles ne comprenaient pas que ces plumes de coq ne vinsent pas les rejoindre. Je poussai un cri de terreur, mais les lèvres de la dame de Budapest me muselaient déjà et j'eus tout à coup une impression atroce de volupté et de néant...

La peur, fouaillant mes chausses, je m'enfuis à tire d'ailes. Une cigogne sportive avait pris, avec nous, le départ au Mathyasfold, elle nous lâcha bien vite car elle n'avait pas de compresseur. L'avion gagnait Vienne...

Pest et ses buildings, Buda et sa colline, la citadelle, les ponts suspendus se mélangeaient à la verticale dans un artifice cinématographique, sur lequel se surimprimaient six ronds dans l'eau, des faucons volant au-dessus d'un autocar en miettes, un joueur de cymbalum, exorbité, tapant sur ses touches avec deux bâtonnets à teinture d'iode,

d'osselets. Je pense que c'est une erreur ! La Mort est femme, pourquoi ne prendrait-elle pas l'apparence d'une jolie personne ? Et pourquoi ne chercherait-elle pas à s'amuser un brin ? Vous avez sans doute plu à la déesse du Néant ? Elle a emprunté la forme d'une mortelle, sa sujette, pour vous séduire.

« Elle était obligée par les règlements de continuer son œuvre quotidienne d'extermination, mais parce qu'elle vous aimait elle choisissait des victimes quelconques, sur son chemin. Il y a dans votre langue une expression, qui rend bien votre aventure. Vous avez flirté avec la Mort. Prenez garde par exemple qu'elle ne se venge de votre abandon !... »

Pour confirmer cette crainte le troisième moteur eut à cet instant une baisse de régime. Ce fut l'abatée soudaine. Devant nous les dos de cuir du pilote et du radio s'étaient arrondis. En-dessous des points blancs devenaient beaucoup trop vite des oies, des points noirs des bœufs : des joujoux, une charrie, une auto, un château... Le moteur défaillant reprit son grondement. Ce n'était pas pour cette fois-ci...

— Expliquez-moi, redis-je au rabbin, pourquoi j'ai à la fois peur et terriblement envie de retourner là-bas ?...

— Parce que vous êtes un type dans le genre du capitaine de Saint-Avit qui, nonobstant l'avancement au choix, la retraite future et une place éventuelle d'administrateur dans les affaires de Stavisky, revint poussé par une force mystérieuse vers Antinea...

— Bravo ! Monsieur le rabbin, vous connaissez vos auteurs. Quoi qu'il arrive j'irai revoir la dame de Budapest...

PIERRE-GILLES VEBER.